



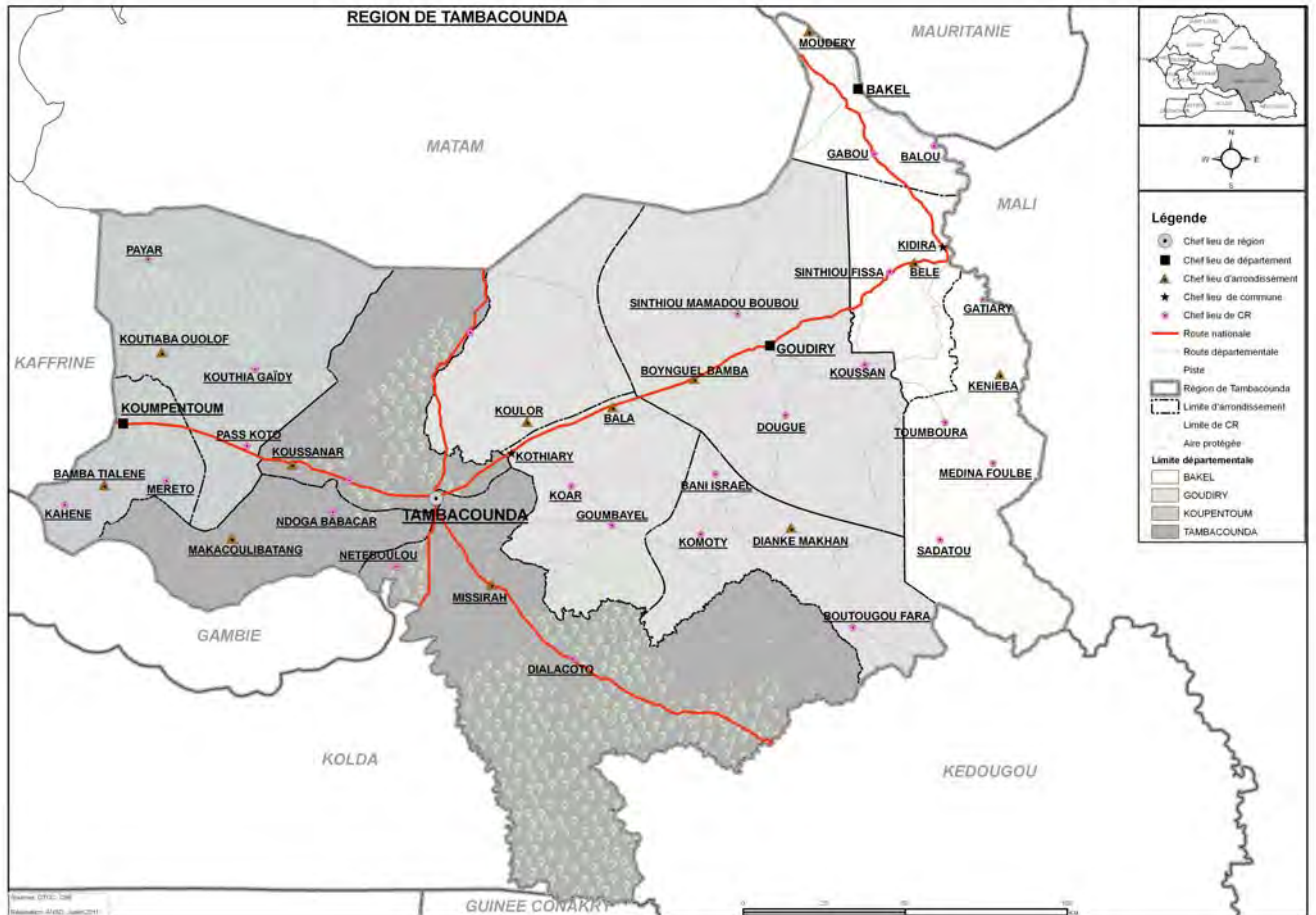
REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTRE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

**AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE
ET DE LA DEMOGRAPHIE**

**Service Régional de la Statistique et de la Démographie de
Tambacounda**



**SITUATION ECONOMIQUE ET
SOCIALE REGIONALE
2013**

Avril 2015

CHAPITRE IX - TOURISME

INTRODUCTION

La « destination Tambacounda » est très prisée par une certaine catégorie de Touristes mais elle n'a pas encore atteint les seuils de la Petite Cote ou de la destination Casamance. La région de Tambacounda dispose d'immenses potentialités touristiques encore non ou peu exploitées. Avec la présence du Parc Niokolo-koba, les Zones Amodiées et les Réserves naturelles communautaires, l'offre régionale en matière de tourisme de chasse et de Vision est une des plus attrayantes du Sénégal.

A cela s'ajoute le développement d'un tissu riche et varié d'hôtels, d'Auberges et le maillage de campements de chasse disséminés sur l'ensemble du territoire régional.

IX.1 CAPACITE D'HEBERGEMENT TOURISTIQUE DE TAMBACOUNDA

La capacité des réceptifs hôteliers de la région est de 38 des réceptives hôtelières en 2013 avec 529 chambres pour 1003 lits. Entre 2012 et 2013, la variation est non significative pour les réceptifs, on note une auberge de plus. Le nombre de chambres évolue de 2% et le nombre de lits de 4%.

Tableau 61. Répartition de la capacité d'accueil selon le type de réceptif hôtelier de 2012 à 2013

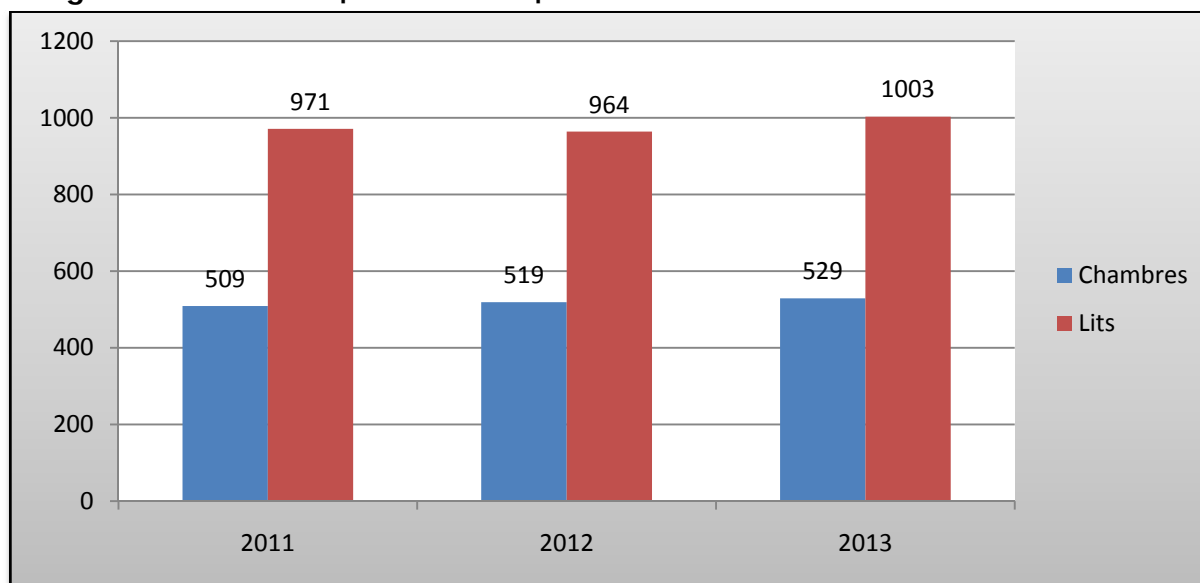
Réceptif	Nbre de réceptifs		Chambres		Lits	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013
Hôtels	08	08	257	257	529	529
Auberges	07	08	50	60	49	89
Campements	21	21	204	204	370	370
Relais	01	01	08	8	16	16
Total	37	38	519	529	964	1003

Source : Inspection régionale de tourisme de Tambacounda

IX.2. RECAPITULATIF DE LA CAPACITE D'ACCUEIL, DUREE DE SEJOUR ET TAUX D'OCCUPATION DE 2011 A 2013

De 2011 à 2013, on note une évolution de 3,9% pour les chambres et 3,3% pour les lits.

figure 15. Récapitulatif de la capacité d'accueil



IX.3. REPARTITION DE LA CAPACITE D'ACCUEIL SELON LE TYPE DE RECEPTIF HOTELIER EN 2013

On note 38 réceptifs, tous établissements confondus dans la région de Tambacounda en 2013. Les relais et les auberges possèdent respectivement 1,51% et 3,96% des chambres pour 1,59 et 8,87% de lits. Les campements sont plus nombreux dans la région, avec une capacité d'accueil de 38,56% de chambres et 36,88% de lits. Les hôtels détiennent la plus importante capacité en termes de chambres et de lits, soit respectivement 48,58% et 52,64%.

Tableau 62. Répartition de la capacité d'accueil selon le type de réceptif hôtelier en 2013

Réceptif	Nombre De réceptifs	%	Chambres	%	Lits	%
Hôtels	08	21	257	48,58	528	52,64
Auberges	08	21	60	3,96	89	8,87
Campements	21	55	204	38,56	370	36,88
Relais	01	2	8	1,51	16	1,59
Total	38	100	529	100	1003	100

Source : Inspection régionale de tourisme de Tambacounda

IX.4. RECEPTIFS TOURISTIQUES DE TAMBACOUNDA EN 2013

Tableau 63. Situation des réceptifs

N°	Nom de l'établissement	Catégorie	Localisation	Nombre de chambres	Nbre de lits	Pb	Gérant
01	Hôtel AstaKébé	Hôtel	Tambacounda	28	51		Jean Jacques Rodriguez
02	Niji	Hôtel	Tambacounda	50	94		Ansoumane SIGNATE
03	Oasis club	Hôtel	Tambacounda	19	25		Mme Alice GUEGUEN
04	Relais de Tamba	Hôtel	Tambacounda	23	29		Angèle RODRIGUEZ
05	Hôtel du Boundou	Hôtel	Bakel	11	21		Moussa André BADIANE
06	Etoile du Boundou	Hôtel	Kidira	10	13		Khassoum SARR
07	Hôtel Simenti	Hôtel	PNNK	36	76		Rawane GUEYE
08	Complexe légal Pont	Hôtel	Tambacounda	08	16		Abdoulaye DIAKHATE
09	KeurKhoudia	Auberge	Tambacounda	08	16		Pape Samba GUEYE
10	Auberge la Maison Blanche	Auberge	Tambacounda	06	10		Bertrand MALOU
11	Auberge NinkiNanka	Auberge	Tambacounda	06	12		Jeanne Marie GUEYE
12	Auberge Saré Aminata Paaté	Auberge	Tambacounda	08	14		Fatou Gueye
13	Annexe Auberge Saré Aminata Paaté	Auberge	Tambacounda	08	08		Aminata Djigo
14	Auberge le Bloc GADEC	Auberge	Tambacounda	07	13		Modibo KONATE
15	Auberge ISRA	Auberge	Tambacounda	10	11		
16	Auberge Islam	Auberge	Bakel	05	10		
17	Campement DimbaGnima	Campement	TambaSocé Tambacounda	05	14		Kaly DIATTA
18	Campement wassadou	Campement	Wassadou Tambacounda	18	32		M. DIAKITE
19	Campement des Amis de la Nature	Campement	Dialacoto Tambacounda	08	16		Mady NDIAYE
20	Campement Dar Salam	Campement	Dar Salam Tambacounda	16	32		Bassirou FALL
21	Campement du Lion	Campement	PNNK Tambacounda	16	32		Mady Fadiya
22	Campement MayeDibi	Campement de chasse	Tambacounda	12	12		Christoph SEGARD
23	Campement Missira	Campement de chasse	Tambacounda	10	20		Aliou SOW
24	Campement Dianah	Campement de chasse	Tambacounda	08	16		Aliou SOW
25	Campement de DiankéMakha	Campement de chasse	Tambacounda	09	18		Aliou SOW
26	Campement Fanira	Campement de chasse	Kidira	07	14		Mrs Henry Crosset et

							Jacky Richadeaux
27	Campement Bantanani	Campement de chasse	Goudiry	07	14		Mrs Henry Crosset et Jacky Richadeaux
28	Campement Guénoto	Campement de chasse	Tambacounda	09	18		Michel Houdebine
29	Campement de Maka Sao	Campement de chasse	MakaCoulibantang	09	11		Maurice Prangère
30	Campement le Bouky	Campement de chasse	MakaCoulibantang	11	12	07	Noël Saint-Jalmes
31	Campement le Baobab	Campement de chasse	Tambacounda Balla	16	24		Oumar SARR
32	Campement Savane Safari	Campement de chasse	Goudiry	14	26		Mme Alice GUEGUEN
33	Campement Ndongboto	Campement de chasse	Tambacounda	10	20		Daniel KAYO
34	Campement touristique et de chasse de djinkoré	Campement de chasse	Tambacounda	12	24		Ansoumane Signaté

Source : Service Régional du Tourisme de Tambacounda

IX.5. LES CONTRAINTES

- Les principales contraintes sont:
 - L'enclavement de la région ;
 - Le faible niveau de qualification professionnelle ;
 - Le manque d'agenda culturel ;
 - L'absence de promotion pour la destination Tambacounda ;
 - L'absence d'une liaison aérienne régulière ;
 - L'impraticabilité des pistes du Parc National NiokoloKoba pendant la saison des pluies.

IX.6 LES POTENTIALITES

Les principales potentialités

- Le Parc National de Niokolo-Koba avec sa faune et sa flore riches et variées, couvre une superficie de 913.000 ha. Sa flore renfermerait plus de 62% des espèces de plantes à fleurs du Sénégal soit au moins 1500 espèces de plantes à fleurs sans compter les bactéries, les lichens, les champignons, les algues, les fougères et les mousses. Sa flore accueillerait plus de 330 sous espèces d'oiseaux, 20 d'amphibiens, 60 de poissons, 38 de reptiles et 80 de mammifères dont les derniers représentants de la grande faune sauvage d'Afrique de l'ouest (l'Elan de Derby et le

Lycaon). Cette richesse faunique et florale a valu au parc en 1981, son classement en site du patrimoine mondial de l'UNESCO;

Source : PNNK

- La réserve communautaire du Boundou fruit de la coopération décentralisée entre le Conseil Général de l'Isère et le Conseil Régional de Tambacounda ;
- Les zones d'intérêt cynégétique (1.312.000 ha) et amodiées (1.291.000 ha) très riches en gibier, la grande chasse permise dans la ZIC ;
- Le fleuve Sénégal à Bakel, la Falémé et le fleuve Gambie où il est possible de faire les ballades en pirogue et pratiquer la pêche à la ligne ;
- Les manifestations culturelles dont les plus célèbres sont entre autres ; le festival des danses et musiques traditionnelles de Tambacounda, les journées culturelles de Bakel, le festival de Kayes Médine Tamba mais aussi les fêtes traditionnelles de la mosaïque d'ethnies qu'abrite le Sénégal Oriental;
- Un artisanat traditionnel riche et varié ;

Sur le plan patrimoine historique, la région dispose des sites et des monuments tels que :

- le fort de Bakel construit en 1820 qui a marqué la présence coloniale dans la zone. Classé patrimoine historique, ce fort qui abrite la Préfecture croule lentement sous le poids de son âge. Il doit son visage actuel à Faidherbe qui en fit un principal centre de résistance contre El Hadj Omar ;
- le Pavillon René Caillé construit en 1825, édifice militaire qui aurait abrité le célèbre explorateur sur sa route en partance vers Tombouctou. Construit sur une colline, il surplombe la ville;
- la tour du « Mont des singes » où se perchaient les sentinelles pour guetter d'éventuels ennemis qui viendraient attaquer les nombreuses compagnies commerciales françaises ;
- le fort de Sénédebou bâti en 1845 au sud-est de Bakel dans l'actuelle commune de Kidira qui fut attaqué et brûlé en 1886 par le marabout Mamadou Lamine Dramé ;
- le chemin de fer et l'hôtel de la gare aussi appelé l'hôtel Restaurant Océan Niger avec 13 chambres et une salle de billard qui n'est plus fonctionnelle et qui fait partie des sites ou monuments protégés par la région ;
- la préfecture de Tambacounda qui rappelle le passé colonial éprouve le besoin d'être réhabilité.

Nous avons en plus du patrimoine historique les sites traditionnels témoins d'une riche civilisation :

- les tatas de Bademba en pays Tenda à Kédougou, de Tambadian à Ndougoussine, le cimetière militaire français (19ème siècle) et celui des 99 circoncis morts après avoir mangé le fruit d'un arbre à Bakel ;
- les mégalithes qui témoignent de la richesse préhistorique de la région.

CONCLUSION

Les données disponibles pour le Tourisme en 2013 ne permettent pas d'évaluer les effectifs des arrivées encore moins les durées du séjour. Cependant, des sources concordantes considèrent qu'il y'a eu un net recul par rapport à 2012. En dépit de cette baisse sur les arrivées et les nuitées, on peut toujours affirmer que le secteur touristique de la région reste un levier économique fondamental sur lequel on peut compter pour le développement socio-économique de la région de Tambacounda.